



MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

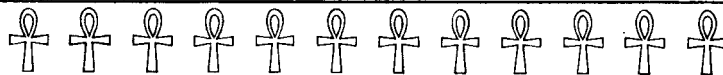
A.M.O.R.C.

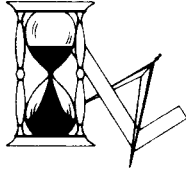
Atrium
2
Monographie
13



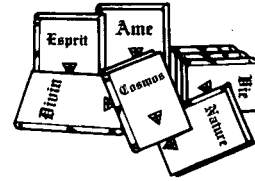
Atrium
2
Monographie
13

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Depuis des siècles, la tradition rosicrucienne enseigne que la vision psychique et, d'une manière générale, la perception extrasensorielle, dépendent directement de l'activité psychique de nos glandes pinéale et pituitaire. En concordance avec cette monographie, nous vous présentons un extrait de l'oeuvre de Geoffrey Hodson, écrivain contemporain et auteur de plusieurs ouvrages consacrés au mysticisme et à la spiritualité. Comme vous pourrez en juger, ses propos concordent parfaitement avec notre étude de ce jour.

«De quelle nature sont ces facultés psychiques de l'homme ? Nous avons tout d'abord la clairvoyance, grâce à laquelle les limitations imposées à la connaissance par des conditions physiques peuvent, à des degrés variables, être surmontées. Son usage permet de triompher des notions illusoire de dimensions et de séparations dans l'espace, aussi bien que des limitations de temps, de sorte que le voyant est à même de percevoir l'infiniment petit, de voir à distance, de connaître le passé et le futur, de percevoir les auras, etc... La clairvoyance inclut un pouvoir de vision interne analogue aux rayons X, c'est-à-dire la possibilité de voir à travers les corps solides, possibilité qui peut utilement servir au diagnostic de la maladie. Combinée avec la clairaudience, elle donne le pouvoir de voir et de converser avec ceux que l'on appelle à tort, les morts, avec d'autres entités désincarnées et avec la grande compagnie des anges.

Il y a, dans le cerveau, des organes au moyen desquels cette vision étendue est rendue possible. Ce sont les glandes pituitaire et pinéale. Ces dernières sont considérées, par la science médicale, comme les restes atrophiés d'un organe qui fut pleinement actif aux tout premiers jours de l'évolution humaine. Cette conception est acceptée par la science occulte qui ajoute, d'une part que ces deux organes auront à nouveau une fonction à remplir dans l'avenir et seront alors utilisés comme moyens de connaissance supra-physique, et d'autre part que leur développement peut être activé par l'emploi de méthodes spéciales. Quand ils sont psychiquement développés et actifs, ils permettent de capter, au début, des longueurs d'ondes physiques nouvelles et, plus tard, des vibrations supra-physiques».

GEOFFREY HODSON

Cher frater, chère soror,

Dans la monographie précédente, nous vous avons proposé d'effectuer une expérience qui avait pour but de mettre en évidence l'existence de l'aura. Si vous l'avez réussie, même partiellement, vous avez dû percevoir, dans la zone comprise entre le bol d'eau et vos mains, une sorte de rayonnement qui, dans le meilleur des cas, présentait une couleur prédominante. Si nous disons «*percevoir*», c'est parce que nous voulons insister dès à présent sur le fait que l'aura n'est pas un phénomène que l'on peut *voir*, au sens habituel de ce mot. Comme nous l'avons expliqué, elle est un champ électromagnétique. En tant que tel, elle ne laisse aucune impression significative sur notre vue physique. Par analogie, il est impossible de discerner le magnétisme qui émane d'un aimant au moyen de nos yeux. En conséquence, il est plus correct de dire que l'aura peut être perçue et que cette perception correspond à ce que les enseignements rosicruciens désignent sous le nom de «*vision psychique*».

LE TROISIEME OEIL D'un point de vue physiologique, le mot «*oeil*» désigne l'organe ayant pour rôle de percevoir la lumière. Cependant, les recherches entreprises dans les laboratoires prouvent que de nombreux animaux inférieurs n'ayant pas d'yeux sont sensibles aux vibrations lumineuses. Dans leur cas, l'observation laisse supposer que c'est leur peau qui est le siège de la perception de la lumière. Sur certaines zones, elle présente en effet des concentrations de cellules photosensibles. Chez certaines espèces animales, ces concentrations sont telles qu'elles se présentent véritablement sous la forme d'*ocelles* qui, en définitive, constituent des yeux primitifs. Le plus souvent, ces ocelles sont placées en des parties du corps particulièrement exposées aux influences lumineuses. A cet égard, il est intéressant de noter que la plupart des animaux inférieurs ne voient pas vraiment leur environnement mais sont sensibles à



la lumière. La plupart des insectes, par exemple, ne se déplacent pas en fonction de ce qu'ils voient mais par rapport aux réactions que produit sur eux la présence ou l'absence de luminosité. Les scientifiques désignent ce phénomène sous le nom de «*phototaxie*». A titre d'exemple, l'abeille vole en ligne droite vers la lumière qui émane d'une vitre. Un cafard, au contraire, s'en éloigne. Par ailleurs, il semblerait que d'autres animaux inférieurs, notamment parmi les poissons, possèdent des yeux qui sont peu sensibles à la présence ou à l'absence de lumière, mais qui, en revanche, semblent très affectés par l'aura des objets et des êtres vivants, qu'il s'agisse de végétaux ou d'animaux. De telles observations sont très intéressantes, car elles montrent que la vue est un processus très complexe. Chez l'homme, les yeux ont la particularité, non seulement de recevoir les vibrations lumineuses, mais également d'être sensibles aux phénomènes psychiques.

La remarque précédente nous conduit à considérer maintenant plus en détail ce que nous entendons par «*vision psychique*». Dans de nombreuses traditions, elle est associée au fonctionnement d'un *troisième oeil*, situé au centre du front, juste sous la peau. D'après certains écrits, il serait le vestige de l'oeil unique que possédaient les spécimens d'une race humaine, notamment les Lémuriens, qui aurait vécu sur Terre il y a plusieurs milliers d'années. Toujours selon ces récits, cet oeil unique, semblable à ceux que nous avons actuellement, leur permettait, non seulement de voir leur environnement, mais également de percevoir les phénomènes psychiques, tels les auras, les infrasons et les ultrasons, les infrarouges et les ultraviolets, les créatures de l'invisible, etc... Il aurait donc été adapté à la perception de toutes les vibrations, lumineuses ou non, qui convergeaient vers lui. De nos jours, on retrouve des allusions à cette race, notamment dans la mythologie grecque, où il est souvent fait allusion aux cyclopes et au pouvoir de leur oeil frontal. Dans l'Odyssée, par exemple, *Aryès*, *Brontès* et *Stéropès* étaient des cyclopes qui, grâce aux pouvoirs magiques



de leur oeil, pouvaient contrôler les éléments naturels et les phénomènes atmosphériques. Dans ce domaine, comme vous vous en doutez, il est très difficile de faire la part entre la légende et la réalité, et rien ne nous permet d'affirmer que des êtres humains, munis d'un seul oeil, ont peuplé la Terre dans un lointain passé.

LE POUVOIR DES YEUX Lorsque l'on se réfère aux écrits les plus anciens, on constate que l'homme a toujours prêté un pouvoir aux yeux, non seulement des personnages mythologiques, mais également des hommes eux-mêmes. Dans certains cas, notamment dans les tribus primitives, il était supposé que ce pouvoir pouvait être maléfique. C'est cette supposition qui est à l'origine de la croyance au "mauvais oeil". D'après cette croyance, les personnes particulièrement méchantes étaient capables, au moyen de leurs yeux, d'envoyer un fluide destructeur vers les victimes qu'elles s'étaient choisies. Dans le langage populaire, nous retrouvons des traces de cette superstition, car des expressions comme «*foudroyer des yeux*» ou «*fusiller du regard*» témoignent du pouvoir destructeur qui, jadis, était prêté aux yeux des individus cruels et méchants. Pour s'en protéger, ceux qui croyaient à cette superstition portaient des voiles, des talismans ou certains parfums. Pour éviter que le mauvais oeil pénètre dans leurs maisons et leur fasse du mal, ils peignaient des dessins géométriques sur les portes et sur les fenêtres, le plus souvent de couleur bleue, car ils pensaient que les influences maléfiques "se perdaient" dans ces dessins et se "noyaient" dans cette couleur. De nos jours encore, dans les campagnes, certaines personnes se préservent de ces influences en accrochant un fer à cheval sur la porte de leur maison ou sur l'un des murs. Il s'agit naturellement de croyances qui, comme nous avons déjà eu l'occasion de l'expliquer, n'ont aucun fondement, si ce n'est l'ignorance des lois naturelles.



En dehors des croyances superstitieuses, les mystiques ont toujours associé les yeux et la vue à des in-

fluences positives. Les Egyptiens, par exemple, considéraient qu'Horus, fils du dieu Osiris et de la déesse Isis, possédait un regard magique, son oeil droit ayant à lui seul le pouvoir de guérir, de neutraliser le mal, de lire dans les pensées, de percevoir l'avenir, de matérialiser ses désirs, etc... Cette conviction était tellement forte que cet oeil fut vénéré pour lui-même et que, de nos jours encore, il est connu dans toutes les traditions mystiques comme le symbole de l'Omniscience, de l'Omni-présence et de l'Omnipotence de Dieu ou, plus familièrement, comme *l'Oeil-qui-voit-Tout*. Dans la tradition rosicrucienne, ce symbole revêt une grande importance, car n'oubliez pas que notre Ordre perpétue la sagesse égyptienne dans ses enseignements et, par là même, qu'il est le dépositaire universel de toute le symbolisme mystique qui s'y rattache. Plus tard, lorsque vous serez admis à pénétrer dans le temple d'un Chapitre ou d'une Loge de notre Ordre, vous aurez l'occasion de voir diverses représentations de l'Oeil d'Horus et d'être initié au sens mystique que les Rosicruciens lui prêtent depuis toujours.

Dans nos enseignements, le troisième oeil ne correspond pas à un oeil véritable, situé au centre du front et juste au-dessous de la peau. En fait, nous considérons qu'il ne désigne pas un organe mais une *faculté*, celle de percevoir les phénomènes psychiques que nous ne pouvons voir à l'aide de notre vue physique. La question qui se pose est donc de savoir en quoi consiste cette faculté et comment elle opère ? En fait, nous savons que nos yeux sont reliés, par un réseau nerveux assez complexe, à deux glandes situées au centre de la tête : la *glande pinéale* et la *glande pituitaire*. Or, en plus de leurs fonctions purement physiologiques, ces deux glandes reçoivent en permanence les vibrations extérieures qui affectent nos yeux mais qui, en raison de leur fréquence vibratoire, ne créent aucune impression pouvant être interprétée directement par nos processus mentaux. Nos glandes pinéale et pituitaire ont précisément pour rôle de se livrer à cette interprétation et de nous permettre ainsi de prendre conscience des phénomènes qualifiés d'«*extrasensoriels*» ou, si vous préférez, de «*psychiques*».



Puisque l'aura est elle-même un phénomène extrasensoriel, il en résulte que nous ne pouvons la percevoir que si l'activité psychique de nos glandes pinéale et pituitaire est suffisamment développée, car c'est cette activité qui constitue la vision psychique, telle qu'elle est définie dans nos enseignements. Depuis des siècles, les Rosicruciens disposent de certaines méthodes pour contribuer au développement psychique de ces deux glandes et, d'une manière générale, de toutes celles qui correspondent à un centre psychique important du corps. Dans la prochaine monographie, nous vous présenterons l'une de ces méthodes, et nous sommes convaincus que vous serez très intéressé par les expériences qui vous seront proposées.

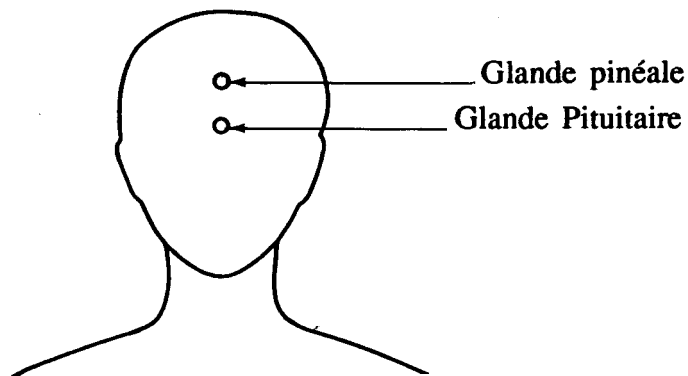
Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*



Ce schéma vous montre l'emplacement approximatif des glandes pinéale et pituitaire. Ces deux glandes ont une extrême importance, tant sur le plan physique que psychique. De leur bon fonctionnement dépend, non seulement l'équilibre physique et mental de notre être, mais également notre aptitude à percevoir les phénomènes qui échappent totalement à nos facultés sensorielles. C'est pourquoi les Rosicruciens leur accordent autant d'importance.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Etant un champ électromagnétique, l'aura ne laisse aucune impression significative sur notre vue physique. En conséquence, on ne peut pas la voir, au sens habituel de ce mot.
- Chez l'homme, les yeux ont la particularité, non seulement de recevoir les vibrations lumineuses, mais également d'être sensibles aux phénomènes psychiques.
- Lorsque l'on se réfère aux écrits les plus anciens, on constate que l'homme a toujours prêté un pouvoir aux yeux, non seulement des personnages mythologiques, tels les cyclopes, mais également des hommes eux-mêmes. Dans certains cas, notamment dans les tribus primitives, il était supposé que ce pouvoir pouvait être maléfique. C'est cette supposition qui est à l'origine de la croyance au "mauvais oeil".
- En dehors des croyances superstitieuses, les mystiques ont toujours associé les yeux et la vue à des influences positives. Les Egyptiens, par exemple, considéraient qu'Horus, fils du dieu Osiris et de la déesse Isis, possédait un regard magique, son oeil droit ayant à lui-seul le pouvoir de guérir, de neutraliser le mal, de lire dans les pensées, de percevoir l'avenir, de matérialiser ses désirs, etc...
- Pour les Rosicruciens, l'Oeil d'Horus, appelé aussi «*Oeil-qui-voit-Tout*», symbolise l'Omniscience, l'Omniprésence et l'Omnipotence de Dieu.
- C'est la vision psychique qui permet de percevoir l'aura. Dans de nombreuses traditions, cette vision psychique est associée au fonctionnement d'un troisième oeil, situé au centre du front, juste sous la peau.
- Dans les enseignements de notre Ordre, le troisième oeil ne désigne pas un organe mais une faculté, celle de percevoir les phénomènes que nous ne pouvons voir à l'aide de notre vue physique. Cette faculté est liée directement à l'activité psychique de nos glandes pinéale et pituitaire.